

grandes et vieilles famille. Chargée seule-, pendant douze années, de la direction d'une maison considérable, elle avait suffi vaillamment à sa tâche et maintenu les traditions des Rusand et des Ballanche. Quelques jours après, le diocèse et la science perdaient l'abbé Barricand, doyen de la Faculté de Théologie, chevalier de la Légion d'honneur, un de ces Foréziens en qui une foi profonde est unie au savoir. Les dernières années de M. Barricand avaient été consacrées à étudier et à combattre le spiritisme sous toutes ses formes et dans toutes ses erreurs.

— Abdel-Kader et les Japonais se sont croisés à Lyon, ceux-ci allant à Paris, ceux-là en revenant. Les deux caravanes orientales ont consacré quelques jours à visiter nos curiosités.

— Deux petits journaux, issus de Guignol, marchaient sur les traces de leur aîné avec des chances diverses. On annonçait d'autres feuilles encore : La *Tour Pitrat*, la *Sorcière*, le *Père Coquart*, dont les rédacteurs rêvaient aussi un tirage à trente mille. Toute cette ardeur nous paraît devoir s'évanouir devant la condamnation qui a frappé *Guignol* et les poursuites dont *Gnafron* et le *Cocodès* sont aujourd'hui l'objet. Trente mille exemplaires, c'est beau, mais six mois de prison c'est triste, et si nous avions un conseil à donner à ces jeunes coqs si pressés d'éclorre, nous les engagerions à ne pas casser leur coquille ; l'orage gronde et la sécurité a bien son prix.

— *Supplément* : Dimanche 10, au Grand-Camp, l'illustre P.londin du Niagara, les célèbres Godard, Nelson, pas l'amiral, ballon, ascension, corde raide, omelette sans balancier, course en sacs, nœuds de cordes faits, défaits et refaits, quatre musiques, omnibus ad *hoc*, tous les plaisirs.

— Dernières nouvelles :

Aux derniers les bons ; c'est M.Delestang qui reprend la direction des théâtres. A lui à mettre fin à la révolution, et à rouvrir nos deux scènes ; qu'il soit le bien-venu et le bien-reçu ; son passé est un garant pour lui et pour nous.

A. V.